

Bruce Lee. Un gladiateur chinois Comme une odeur de castagne

Jason Béliveau

Number 322, April 2020

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/93600ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Béliveau, J. (2020). Review of [Bruce Lee. Un gladiateur chinois : comme une odeur de castagne]. *Séquences : la revue de cinéma*, (322), 47–47.

BRUCE LEE. UN GLADIATEUR CHINOIS COMME UNE ODEUR DE CASTAGNE

JASON BÉLIVEAU

Intouchable, tant au sens propre qu'au sens figuré, Bruce Lee continue, près de 50 ans après sa mort, à nous subjuguier. Celle ou celui qui tentera d'entacher tant soit peu la réputation du Dragon s'expose à la furie d'une horde de disciples fanatiques. Quentin Tarantino a d'ailleurs récemment fait les frais d'une représentation ambiguë de l'artiste dans *Once Upon a Time... in Hollywood*, où le laconique cascadeur Cliff Booth (Brad Pitt) administre toute une raclée à Lee (Mike Moe), d'une arrogance appuyée, sur un plateau de tournage. S'attirant les foudres de Shannon Lee et de Dan Inosanto, respectivement la fille et l'ancien élève de Lee, Tarantino se défendit du mieux qu'il put, prétextant que la valeur «réaliste» de ce combat, Cliff étant un personnage de fiction, reviendrait à critiquer pareillement un combat entre Lee et Dracula.

À point nommé, voici donc une courte biographie de l'acteur sino-américain, qui aurait célébré ses 80 ans en 2020, gracieuseté de la boîte de production, de distribution et d'édition française Capricci. Nous étions déjà familiers avec plusieurs de leurs livres (*Jim Jarmusch, une autre allure*, recensé par Jean-Philippe Desrochers dans notre numéro 321) et avec l'excellente revue *So Film*, qu'elle contribue à publier, mais moins avec cette nouvelle collection, «Capricci Stories», se consacrant à des biographies d'actrices et d'acteurs légendaires, tels que Joan Crawford, Marlon Brando et Mel Gibson. L'objet, petit, plaisant à l'œil, se lit d'un trait, et s'entre-croisent avec rythme les chapitres biographiques d'extraits d'entrevues et d'auditions.

Alors, comment s'y prend-on pour couvrir la trop brève carrière d'un homme dont la mort mystérieuse aura fini de l'élever au rang de mythe, de légende? En utilisant le combat iconique entre Lee et Chuck Norris dans *Way of the Dragon* (Bruce Lee, 1972) comme métaphore de toute une vie: «Combien de fois ai-je scruté cette danse de la mort? J'y lis plus qu'une scène d'action, la partition d'un destin. Dans cette mélodie de coups, je vois les échecs passés et les succès à venir. Je devine surtout le trajet d'une ambition. Après avoir échoué à prendre la forteresse occidentale de front, Bruce Lee l'a contournée. Telle était la clé de sa conquête: une approche de biais» (p. 11).

Gombeaud, visiblement fasciné par Lee, écrit comme ce dernier combattait: furtivement, avec une fluidité («Sois comme l'eau mon ami») n'excluant jamais d'impressionnants moments de fulgurances. Sont survolés les moments clés, ceux romantisés dans le film biographique *Dragon: The Bruce Lee Story* (Rob Cohen, 1993), mais également ceux qui nous avaient jusqu'à présent éludés, comme ce projet de film qui n'a jamais vu le jour, l'halluciné *La flûte silencieuse*, qui à différents moments de son idéation aurait pu avoir comme principale vedette Steve McQueen et comme metteur en scène James Coburn. Sa description par le biographe de Lee, Matthew Polly, laisse pantois: «Une scène montre une rose sortant du cou d'une femme décapitée et crucifiée, d'autres séquences décrivent des intestins arrachés à un géant noir et le cerveau qui s'écoule du crâne brisé d'un très beau jeune homme» (p. 73). Au début de l'année 1971, Lee, Coburn et le scénariste Stirling Silliphant (*In the Heat of the Night*, *The Poseidon Adventure*) partent en repérage en Inde. Ils reviendront brouillés et désillusionnés.

De cette sympathique plaquette, nous ne regrettons que la brièveté (mais comme le veut le proverbe, «Dans les petits sacs sont les bonnes épices») et un épilogue quelque peu anecdotique autour d'un court métrage en *stop motion* mettant en vedette Lee. Mais nous sommes aujourd'hui vendus à cette collection de livres dans laquelle nous aurons plaisir à replonger. ▲



Adrien Gombeaud
Bruce Lee. Un gladiateur chinois
(Coll. «Capricci Stories»)
France: Capricci, 2019
144 p.
[Sans ill.]

Une représentation ambiguë de Bruce Lee dans *Once Upon a Time... in Hollywood* de Quentin Tarantino

